GRAV

GROUPE de RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE VELLAVE

BILAN D'ACTIVITES

2018

Haute-Loire
le DÉPARTEMENT

Sommaire

Vie associative 2
FORUM DES ASSOCIATIONS de Sainte-Sigolène – Septembre 2018 2
Assemblée générale du GRAV – Juin 2018 2
Frise chronologique et ateliers archéologiques à destination des scolaires 3
Projet Collectif de Recherche (PCR) « L'abbaye de Doue et les territoires » 7
Études autour de la tour de Joyeuse à Dunières 8
Acquisition de données microtopographiques Lidar 11
Prospection inventaire diachronique à Monistrol-sur-Loire 12
TABLEAU- BILAN INTERMEDIAIRE DU GRAV: PERIODE du 1er JANVIER 2018 AU 30 AOUT 2018 15

Vie associative

FORUM DES ASSOCIATIONS de Sainte-Sigolène – Septembre 2018

Le GRAV a tenu un stand le 8 septembre 2018 à Sainte-Sigolène lors du forum annuel des associations.
Nous avons pu présenter à cette occasion les chantiers menés par le GRAV depuis 11 ans sur le Département.
Les enfants ont quant à eux, pu découvrir la frise créée pour les scolaires.
Cette animation a renforcé les liens avec le tissu associatif local, la municipalité et les habitants de Sainte-Sigolène.

Assemblée générale du GRAV – Juin 2018

Le GRAV a tenu son Assemblée Générale à Sainte-Sigolène le 2 juin 2018.
À cette occasion, les responsables des projets 2017 ont présenté leurs résultats au public sous forme d'une petite conférence animée d'un diaporama :

- Abbaye de Doue (Saint Germain Laprade) : fouilles, Programme Collectif de Recherche.
- Frise archéologique : animations dans les écoles
- Araules : résultats des prospections.
- Monistrol-sur-Loire : résultats des prospections.

Une trentaine de personnes ont assisté à ces conférences, permettant de renforcer les liens avec les autres associations de patrimoine local, amies du GRAV : le GRAL (Groupe de Recherches Archéologique de la Loire), et l'association de Gardes aux Vallées de Solignac-sur-Loire.

Frise chronologique et ateliers archéologiques à destination des scolaires

Edith Lahellec, Catherine Simon, Lise Éneau-Brun

Afin de sensibiliser les élèves du cycle 3 à leur Histoire et à leur patrimoine local, le GRAV a conçu une frise chronologique qui court du Néolithique à la Révolution française. Ce document ludique présente un dossier pédagogique sur le métier de l'archéologue au recto et une frise au verso.

La frise proprement dite, dont chaque période est alimentée de visuels et de textes, est associée à des repères historiques nationaux et mondiaux afin d'inscrire l'histoire du Velay dans un ensemble élargi. Ce document de 150 cm sur 30 cm a vocation à être affiché et étudié en classe.

La frise a été réalisée avec le soutien du Département de la Haute-Loire, l'aide du CPIE du Velay et les conseils de l'Atelier de CANOPE 43.

L'ensemble des membres du Conseil d'administration du GRAV a participé à la conception scientifique et graphique de la frise.

Elle a été imprimée en 1000 exemplaires en décembre 2017. Un exemplaire a été distribué par Atelier CANOPE 43 dans chaque école et collège du département en mai et juin 2018.

Afin d'expliquer la frise et son contenu, deux ateliers ont été imaginés et conçus par le GRAV avec les conseils de Frédéric Grudzien, directeur d'Atelier CANOPE 43 et Matthieu Gory, conseillé pédagogique à l'Inspection académique.

Après concertation avec Matthieu Gory, trois classes ont été désignées pour expérimenter les ateliers :

> le collège Jean Monnet à Yssingeaux, une classe de 6e

> l'école primaire du Mazet-Saint-Voy, du CE1 au CM2

> l'école primaire de Julianges, du CE1 au CM2

Dans les trois cas, un premier atelier de deux heures a été proposé. Dans un premier temps, les élèves suivent un diaporama sur le travail de l'archéologue. Les élèves sont ainsi sensibilisés à la notion de chronologie en découvrant le principe des fouilles archéologiques et de la stratigraphie. Divisés en groupes équilibrés, définis par l'enseignant, les enfants se retrouvent devant des bacs remplis de tourbes. Armés d'outils proches de ceux de l'archéologue, mais adaptés à leur âge, les élèves doivent fouiller pour trouver des

représentations d'objets permettant de dater les strates. Chaque groupe, à qui une période a été attribuée, note les informations relevées (type d'objet, date...) sur une fiche fournie par les intervenants.

Lors d'un second atelier, également d'une durée de deux heures, les élèves suivent une visite guidée du village, du bourg, où se situe leur école. Un diaporama, reprenant les éléments de la visite est ensuite projeté dans la classe pour permettre de reprendre les informations (nom des monuments, dates, style...) données lors de la visite sur des fiches préparées par l'intervenant. Les élèves sont divisés en groupes équilibrés, définis par l'enseignant. Chaque groupe doit traiter une des quatre périodes de la frise chronologique que la classe réalise : il doit créer sa propre portion de frise, sur le même principe que celle créée par le GRAV, à l'aide d'images préparées par l'intervenant et les données collectées, et rédiger les évolutions et les événements marquants de l'époque. Les enfants peuvent ajouter des dessins de leur cru pour alimenter le discours. Toutes les portions réalisées sont ensuite associées dans l'ordre pour créer une frise chronologique complète de la localité, dans les mêmes dimensions que la frise du GRAV.

Au cours de ces ateliers, chaque classe a pu prendre conscience du travail de l'archéologue, de la notion de chronologie, de son environnement proche et réaliser une production.

Les élèves et les enseignants se sont montrés très réceptifs à l'ensemble des ateliers. De nombreux échanges ont eu lieu entre les intervenants du GRAV, les élèves et les enseignants.

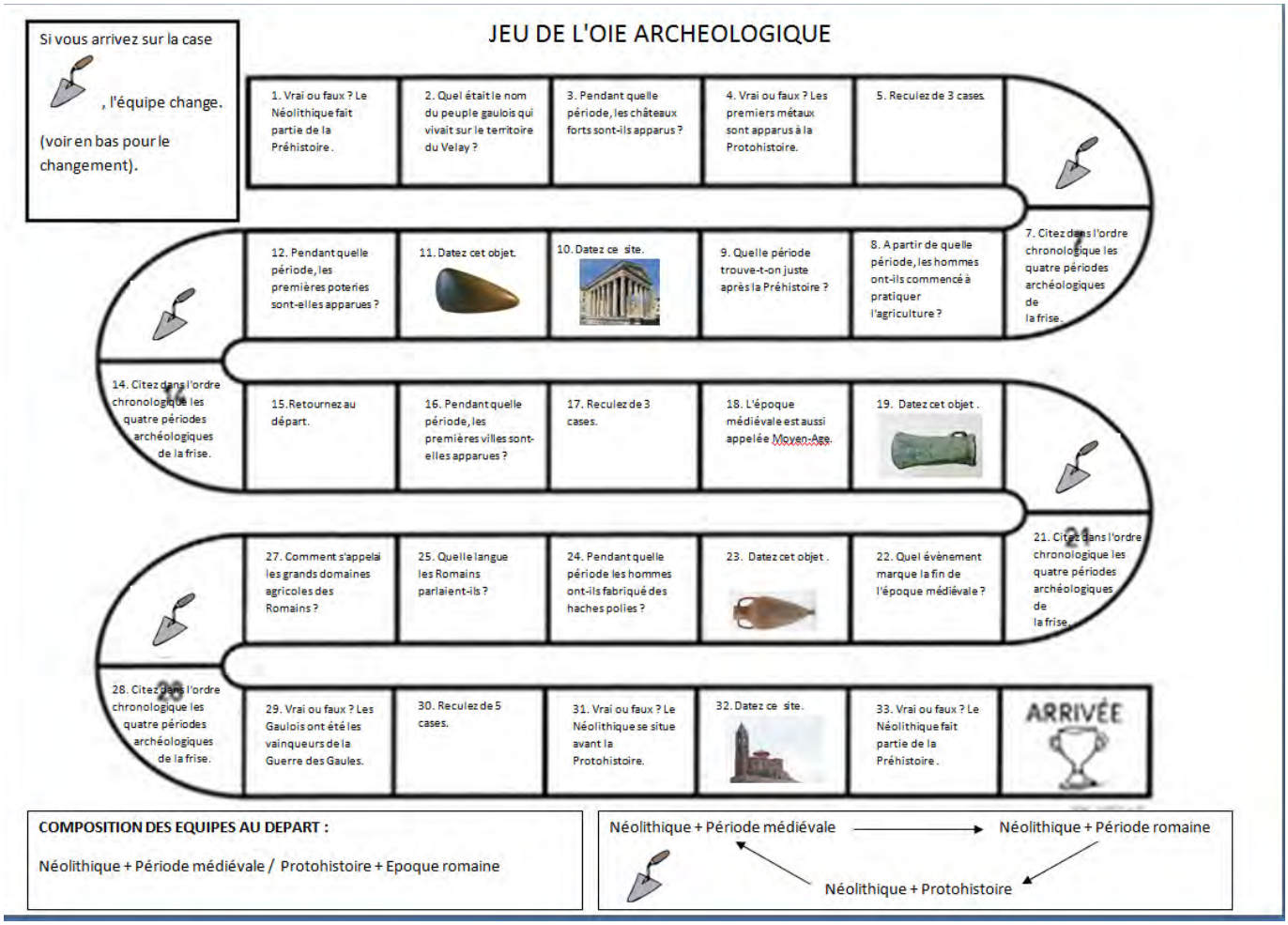
Les élèves découvrent le métier d'archéologue

L'atelier "découverte d'une fouille"

L'archéologue explique aux enfants le principe d'une stratigraphie

Exemple d'atelier proposé aux élèves

Jeu de l'oie pour découvrir les grandes périodes archéologiques



Projet Collectif de Recherche (PCR) « L'abbaye de Doue et les territoires »

Lise Eneau-Brun et Nicolas Reveyron

Mis en place depuis 2017, le PCR sur Doue a été créé pour élargir le champ des études menées sur l'abbaye. Il rassemble aujourd'hui une équipe d'une dizaine de chercheurs et chercheuses qui grâce à une approche pluridisciplinaire (archéologie, architecture, géographie, géologie, histoire, histoire de l'art, etc.) s'intéresse à l'implantation (fondation en 1138) et au développement de l'abbaye de Doue jusqu'à sa transformation en ferme à la fin du XVIIIe siècle dans le but de comprendre l'évolution de l'abbaye et de son ancrage dans les territoires alentour.

Cette année a notamment été consacrée à l'étude des sources disponibles et plusieurs textes décrivant les bâtiments ont été transcrits. La comparaison entre ces textes et les données archéologiques acquises ces dernières années permettent d'affiner les connaissances sur l'évolution des bâtiments aux époques médiévales et modernes. L'étude des textes permet aussi de progresser dans la compréhension des familles laïques présentes autour de Doue.

Les données des opérations archéologiques ont notamment été complétées par l'acquisition de données photogrammétriques : des relevés ont été effectués de manière systématique sur l'ensemble des murs extérieurs de l'abbaye. Ils permettront d'analyser plus finement la chronologie de construction de l'abbaye et de ses modifications.

Parallèlement, les études entamées menées précédemment sur le territoire (géologie) et sur l'évolution des bâtiments de l'abbaye se poursuivent.

Générique du PCR :

Co-direction : L. Eneau-Brun et N. Reveyron (Université Lumière Lyon 2 et Laboratoire ArAr)

Participant.e.s :

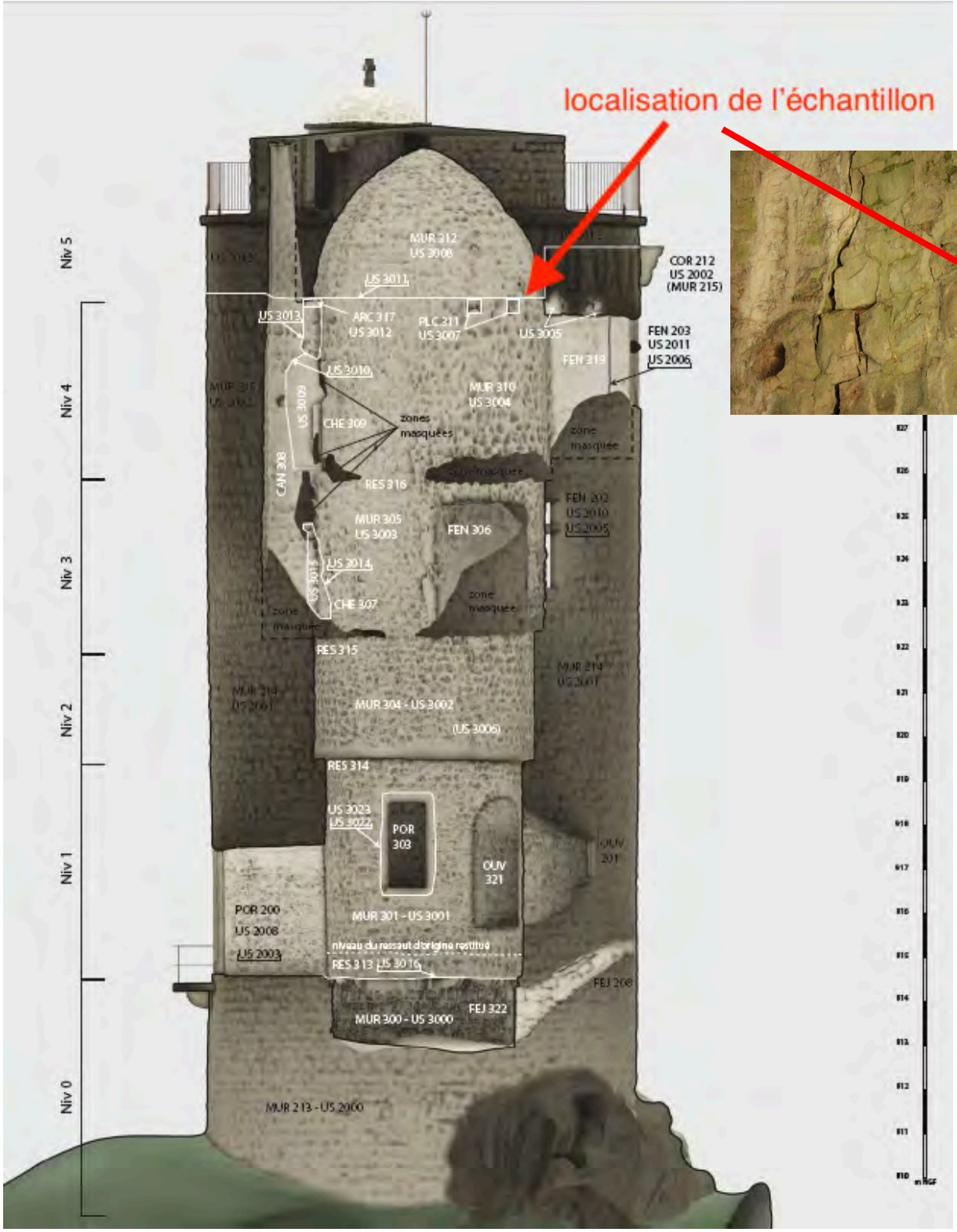
- M. Bacot (Archipat)
- J.-N. Borget (CPIE du Velay)
- E. Bouvard-Mor (SAVL)
- Y. Egels
- M. de Framond (Archives Départementales de Haute-Loire)
- B. Galland
- B. Phalip (Université Clermont-Auvergne)
- B. Sanial (Cercor)

Études autour de la tour de Joyeuse à Dunières

Mélinda Bizri & André-Marie Dendievel

Une opération de fouille archéologique avait été demandée auprès du Service Régional de l'Archéologie pour continuer les études du site de la tour de Joyeuse à Dunières. Néanmoins, les services de l'État ont préféré demander, pour 2018, des études préalables plus avancées afin d'obtenir des informations complètes et larges sur le contexte de mise en place de la Tour de Joyeuse. Dans ce cadre et pour répondre à la demande, un relevé Lidar sera mis en place. De plus, des datations au carbone 14 sont en cours sur des bois prélevés dans la tour afin d'établir un séquençage chronologique précis et de verser de nouveaux éléments au dossier.

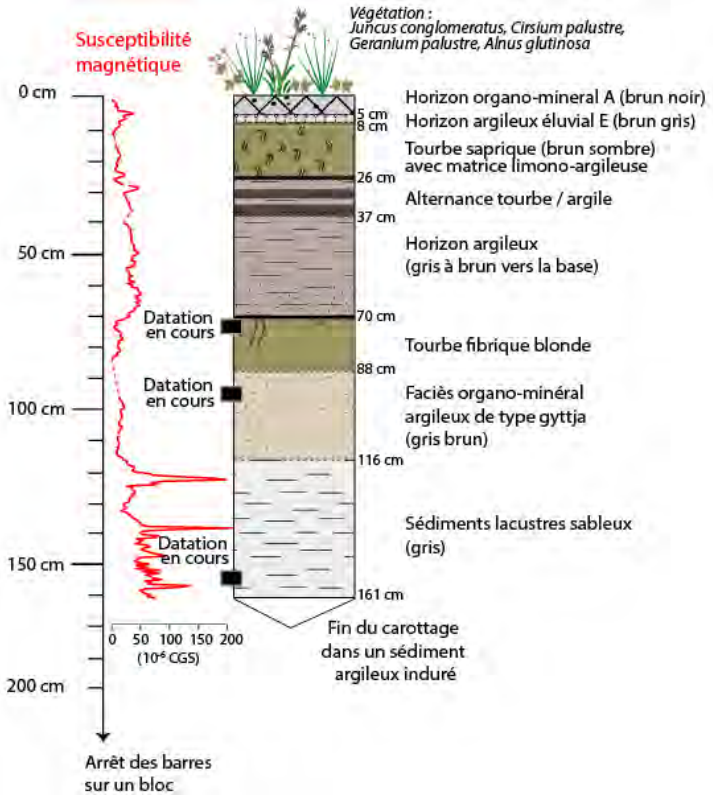
Essences de bois de pins secs.



De façon parallèle, un stage de terrain réalisé avec des étudiants de l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne a été consacré à la question de la structuration du paysage dans la zone Dunières / Araules. Cette étude conjointe a apporté des éléments intéressants sur l'utilisation ancienne des cours d'eau par les hommes et la mise en place de dérivations pour alimenter

des moulins. Ainsi sur la parcelle de Longas notamment, un moulin du Moyen Âge est suspecté. Plusieurs étangs médiévaux, sans doute d'origine monastique, ont été identifiés. L'étude de l'érosion (susceptibilité magnétique) et la datation de la stratigraphie de l'ancien étang de Pré-du-May est en cours et devrait apporter rapidement des réponses sur l'évolution du paysage médiéval.

Relevé stratigraphique de l'ancien étang de Pré du May et datations en cours



Acquisition de données microtopographiques Lidar

Mélinda Bizri, Emmanuelle Defive, Esteban Teyssier, Jean-Louis Voruz

Dossier suivi par : André-Marie Dendievel

En parallèle aux différentes opérations archéologiques engagées à Dunières (prospections et sondages du site castral de La Tour à Joyeuse ; resp. M. Bizri), à Monistrol-sur-Loire (prospections autour de l'éperon granitique du Château Vieux ; resp. E. Teyssier) et à Alleyrac (prospections géologiques et archéologiques depuis plusieurs années ; resp. E. Defive et J.-L. Voruz), nous avons entrepris d'obtenir un relevé global des micro-reliefs par la technique du Lidar. Ce système de télédétection par laser permet d'obtenir un relevé très précis de la topographie sur de grandes surfaces. Une fois les données acquises, il faut néanmoins aller vérifier sur le terrain des anomalies topographiques indiquées par le Lidar afin de les caractériser. Il s'agit d'une étude préalable fréquemment demandée par les services de l'État en vue de l'obtention de fouilles archéologiques. Le vol Lidar pour cette opération sera effectué durant l'hiver 2018 par le CRAIG (Aubière) qui est l'organisme qui s'assure de recueillir les demandes de survol. Ces données acquises par le GRAV seront reversées dans le domaine public, sur le site du CRAIG, dans un délai de 2 ans pour profiter à tous.

Localisation des 3 zones de couverture Lidar en Haute-Loire :

A) Alleyrac, B) Monistrol-sur-Loire, C) Dunières

Prospection inventaire diachronique à Monistrol-sur-Loire

Esteban Teyssier

Cette opération s'inscrit dans la suite d'un mémoire de recherche en histoire et archéologie médiévales mené entre 2015 et 2017 sous la direction de Nicolas Carrier professeur à l'Université Lyon 3. Le sujet était axé sur la rédaction d'une monographie exhaustive concernant les problématiques de la seigneurie rurale dans le mandement de Monistrol. Le château est par excellence le point de rayonnement dans une seigneurie. Toutefois les sources laissent penser que le château de Monistrol a connu plusieurs phases, dont une probable migration d'un point à un autre.

Il est attesté qu'au XIIe siècle la ville dispose d'un château. Ce fait est renforcé par une quittance qui évoque sa vente en 1273. Mais en janvier 1355, lors d'un séjour au château, l'évêque Jean de Chandorat mentionne dans la rédaction d'un mandement son « château neuf ». En toute logique la précision d'un château neuf induit qu'un château plus ancien aurait existé auparavant. Or cette mention peut aussi bien faire référence au château actuel qu' il aurait embelli ou à un autre castrum laissant le mystère entier.

Malgré tout c'est à partir d'une petite phrase extraite d'un minutier du notaire Jean Danhiec pour l 'année 1 494 qu'apparaît pour la première fois dans les sources la possibilité d'un dédoublement de château. En juillet 1494, le notaire écrivait : « Mathieu Tailhefer tenait les moulins des côtes de la censive du seigneur de Martinas. Son fils tenant le moulin situé plus bas au confluent de deux ruisseaux, de Grangevala et des Chauveaulx, au lieu-dit du château vieux ». En octobre de la même année, le terroir du château vieux est de nouveau mentionné en ces termes « il y avait un chemin du château au château vieux, dans les côtes et plus en arrière ». Il semblerait que le nom de ce lieu-dit ait disparu de la mémoire collective dès le XVIe siècle.

Pour tout promeneur du dimanche qui aime longer le chemin du Bilhard, s'apercevoir que le sol est jonché de tessons de céramiques est aisé. Ces petits artefacts viennent pour la plupart de l 'activité des moulins le long du Piat. Pourtant, si l 'on y regarde de plus près certains morceaux plus en amont se distinguent par leur composition. Alban Horry expert en céramologie a reconnu que ces petits tessons aux premiers abords sans aucun intérêt avaient en réal i té dans le cadre scientifique une grande valeur puisque ceux-ci dateraient du XIIe-XIIIe siècle. Ce faisant et pour la toute première fois des traces matérielles d'un passé médiéval apparaissent. Ces indices de par leur caractère plus qu'éloquent et probant ouvrent la voie de l 'archéologie à Monistrol. C'est ainsi qu'une prospection archéologique autorisée par la DRAC a eu lieu du 1 4 au 20 août 201 7 sur le site dit du château-vieux.

Les résultats des premiers jours sont plus que concluants. Figé sur un éperon rocheux, le site du château vieux révèle de nombreux murs avec un appareil dit « cyclopéen », autrement dit d'énormes blocs calés les uns sur les autres.

En outre, il s'avère que le sol naturel est taillé et aménagé pour y installer des constructions en bois. Un niveau de circulation tend à se dessiner grâce à un chemin empierré aussi appelé calade dont seule une petite partie est aujourd'hui apparente.

Le site occupe de par sa position un espace naturellement défensif. Cependant le plateau qui permet d'y accéder, limite fortement les concepts de la poliorcétique. Pour pallier cette faiblesse il semblerait, que les occupants aient mis en place un fossé qui permettait de barrer l'accès au promontoire. Seul un sondage pourra affirmer ou infirmer cette hypothèse. Néanmoins il semblerait que le site s'associe aux problématiques des éperons barrés.

Les tessons collectés à même le sol datent l 'occupation du site aux alentours du XIIIe siècle, une datation qui n'est pas vraiment en accord avec les vestiges conservés.

En effet, ce type d'habitat perché combiné aux rares éléments construits sauvegardés laissent supposer un habitat du Haut Moyen Âge, qui aurait pu s'établir dès le VIIe siècle ou aux alentours du Xe-XIe siècle. Certains chercheurs y voient même un site protohistorique quand d'autres sont dans une négation totale. Il n'est pas improbable que le site ait connu des phases d'abandon et de réutilisation au cours du temps.

Toutefois gardons-nous de toute affirmation certaine quant à la périodisation du site.

Seule une campagne archéologique menée en bonne et due forme sur un temps long pourra permettre de statuer plus clairement sur la chronologie, de l 'anthropisation du site à son abandon au profit d'un nouveau château.

Outre l'aspect uniquement scientifique, cette action s'inscrit dans une démarche plus large autour de la valorisation du patrimoine. Suite à la prospection de cet été la commune de Monistrol sur Loire a cherché à répondre aux problématiques de préservation du site, éviter des déplacements intempestifs sur le lieu et même jusqu'à publier un article dans le bulletin communal. Les Monistroliens ont développé un réel intérêt sur la question du château vieux. Les interrogations affluant, la Société d'histoire de Monistrol proposerait de mener une petite conférence pour initier le public aux problématiques et enjeux historiques et archéologique sur le site.

Enfin je terminerai sur le fait que l 'archéologie est une réelle expérience sociale.

Je tiens à remercier le GRAV et ses adhérents qui ont donné de leur temps, fourni un matériel indispensable pour les fouilleurs. Je remercie l'ensemble de l 'équipe, des étudiants et de jeunes professionnels de l 'archéologie, qui sont venus de toute la France, Montpellier, Paris, Poitiers et Lyon pour démarrer cette aventure monistrolienne.

BILAN INTERMEDIAIRE DU GRAV: PERIODE du 1er JANVIER 2018 AU 30 AOUT 2018

Projets		Recettes						Dépenses					Résultat
Opérations	Désignations	CG43	DRAC Auvergne	Autre(dont reliquat année précédente)	Bénévolat	Total avec bénévolat	Total sans bénévolat	3,50%	Bénévolat	Autres	Total avec bénévolat	Total sans bénévolat	
1	Vie associative	0	0	4090,21	790,4	4880,61	4090,21	0	790,4	962,46	1752,86	962,46	3127,75
2	Prospections Tour de Joyeuses, Dunières	2545,5	0	-174,225	197,6	2568,875	2371,275	0	197,6	5141	5338,6	5141	-2769,725
3	Prospection, Polignac	0	0	57,2341	0	57,2341	57,2341	0	0	0	0	0	57,2341
6	Fouille, Oppidum de Marcilhac, St Paulien	428,5	0	2151,48295	0	2579,98295	2579,98295	0	0	999,6	999,6	999,6	1580,38295
7	Fouille, Les Aurouzes, St Paulien	0	0	253,32295	0	253,32295	253,32295	0	0	0	0	0	253,32295
8	Sondage, Le Béage	0	0	3,11	0	3,11	3,11	0	0	0	0	0	3,11
9	Relevés et fouilles Abbaye de Doue	727	0	6188,93	2996,99	9912,92	6915,93	0	2996,99	4932,16	7929.15	4932,16	1983,77
10	Fouilles Rocher de Largier	0	0	14,28	0	14,28	14,28	0	0	0	0	0	14,28

11	Prospection Yssingeaux	0	0	-4,81	0	-4,81	-4,81	0	0	0	0	0	-4,81
12	St André des Chazes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
13	Frise	545,5	0	-204,2	197,6	538,9	341,3	0	197,6	443,87	641,47	443,87	-102,57
14	Prospections Monistrol	0	0	0	988	988	0	0	0	0	0	0	0
15	Araules	0	0	420	494	914	420	0	494	525	1019	525	-105
16	LIDAR	2182	0	3000	296,4	5478,4	5182	0	296,4	0	296,4	0	5182
	TOTAL	6428,5	0	15795,335	5960.99	28184.825	22223,835	0	4972.99	13004,09	17977.08	13004,09	9219,745

NOTES :

- Les recettes (colonne "Autre") comprennent les reliquats des années précédentes ainsi que les subventions privées.
- Les heures de bénévolat ont été comptabilisées sous le tarif de 9,88€ par heure.
- Concernant l'achat du matériel, de produits alimentaires, les locations de gîte, il a été décidé de privilégier les acteurs locaux ou les entreprises locales.
- Un contrat de travail en CDD a été créé à ce jour sur le chantier du GRAV en 2018 :

	Salaire net	**Charges URSAFF**	**Charges Malakoff**	**Durée horaire**
Février 2018	1789.77	1157	222.8	151.67